

Associations par rapport à la statistique

Reto Krapf

La nouvelle édition de l'Annuaire statistique de la Suisse¹, élaborée par l'Office fédéral de la statistique, vient de paraître. Il est fascinant de s'adonner à l'autorité des chiffres et de se demander: Les chiffres veulent-ils vraiment dire ce que les auteurs insinuent avec eux voire ce qu'ils veulent démontrer avec eux? Comment se fait-il que ce soient précisément ces chiffres qui ont été choisis à titre d'illustration? Il est encore plus intéressant, et parfois presque irréel, de s'évader mentalement, grâce aux chiffres, dans un monde dont nous avons uniquement perçu progressivement les changements ou qui n'est peut-être pas comme les chiffres le suggèrent superficiellement, voire qui devient uniquement ce que les chiffres suggèrent. Voici quelques chiffres derrière lesquels se cachent tant de bouleversements bien compris, superficiellement compris, mais également incompris:

Pourcentage d'hommes et de femmes de moins de 50 ans qui se sont mariés une fois (taux de nuptialité):
1960: 95%, 2010: 63%

Pourcentage de divorces, indépendamment de la durée de mariage (taux de divortialité):
1960: 13%, 2010: 54%

Autrement dit: Les mariages sont de moins en moins fréquents et les couples mariés divorcent beaucoup plus souvent. Le mariage est-il devenu un modèle en voie de

disparition? N'a-t-on plus «besoin» de l'autre car la spécialisation des conjoints/répartition des tâches au sein de la relation conjugale est devenue caduque? Pourquoi un tiers des couples reste-t-il tout de même uni?

Naissances vivantes de mères célibataires:

Suisse: 1980: 4,8%, 2009: 17,9 %

Suède: 1980: 39,7%, 2009: 54,4% (!)

Autrement dit: Isolement, épanouissement personnel, meilleures structures de jour en Scandinavie, nouvelles formes de vie commune; quels sont les changements au niveau des enfants, de leur éducation, de leur compréhension sociale et de leur plan de vie?

Etant donné que l'accroissement naturel devrait rester négatif ou proche de 0, l'augmentation de la population résidante sera principalement due à un solde migratoire positif et la longévité.

Autrement dit: Construire des logements, mais où et quels logements? Où et comment loger 1 million de personnes en plus? Durée de vie active? Longévité en tant que risque financier élevé? Isolement des personnes vivant seules (déjà en 2010, 37,5% des ménages étaient des ménages de 1 personne)? Conséquences de la migration?

Interrogations au sujet de questions, mais aussi opportunités et d'inquiétudes. Je vais à présent terminer cet article avant que je commence à méditer sur la question de savoir si, au regard de cette évolution, la population suisse fera l'objet d'une régulation volontairement choisie ou, au contraire, imprévisible...

Tableau 1. Scénario intermédiaire concernant le développement de la population en Suisse.

Paramètre	2010	2050
Population résidante (en millions)	7857	8983
<15 ans (%)	15,1	13,5
>65 ans (%)	17,1	27,7
>80 ans (%)	4,9	11,8

1 Office fédéral de la statistique (éd.). Annuaire statistique de la Suisse 2012. 119^e édition. Zurich: Verlag Neue Zürcher Zeitung; 2012. ISBN 978-3-03823-750-1.